

Documents inédits sur les séismes des XVII^e et XVIII^e siècles

par Pierre ALEXANDRE
Observatoire Royal de Belgique

Dans l'*Annuaire Météorologique de 1901*, J. Vincent proposa d'inaugurer une tradition qui ne fut malheureusement pas poursuivie par ses successeurs: celle de publier les textes relatifs aux phénomènes naturels anciens, découverts au hasard des archives par divers érudits qui en faisaient parvenir copie à l'Observatoire Royal de Belgique.

De 1901 à 1904, Vincent publia dans l'*Annuaire Météorologique* des documents de ce type, relatifs en général aux événements météorologiques, mais aussi aux tremblements de terre, passages de comètes, etc. Un de ses correspondants les plus assidus était Cl. Buvé, curé de Linsmeau puis de Bost, près de Tirlemont. Douze ans plus tard, des textes envoyés par ce dernier furent encore publiés dans la même revue en 1916; puis l'habitude ainsi à peine ébauchée se perdit.

Les textes alors édités par Vincent sont de grande valeur, car ils proviennent de documents d'archives contemporains des faits; on ne peut en dire autant, hélas, des compilations rédigées par Lancaster (1901) et par Vanderlinden (1924), l'un sur le climat ancien de la Belgique, l'autre sur les tremblements de terre; par l'emploi immodéré de «vieilles chroniques», sans avoir recours aux règles de la critique des sources, ces deux auteurs ont produit, comme nous l'avons démontré (Alexandre, 1987 et 1990), des catalogues sans valeur où les éléments corrects sont mélangés aux affabulations sans qu'il soit possible de démêler le vrai du faux.

Depuis 1984, un regain d'intérêt s'est fait jour à l'Observatoire pour l'étude de la sismicité historique, non pas au moyen des catalogues traditionnels, mais par le recours aux documents originaux (Melchior, 1985). Parallèlement, à l'Institut Royal Météorologique, des recherches récentes (Demarée, 1990) ont permis de retrouver la trace et de microfilmer le précieux journal météorologique (1767-1790) du Docteur Godart de Verviers, journal signalé par Vincent en 1902, puis vu par Dufour en 1951, mais sans qu'une copie du document ait été prise à cette occasion. Le but de ces recherches en histoire sismique et climatique n'est pas purement anecdotique: la connaissance à plus long terme des fluctuations du climat et des risques sismiques dépend, pour la période anté-

rieure aux observations instrumentales, de documents dont les plus anciens remontent, pour notre pays, à l'an 700 environ.

Ciel et Terre se propose donc de renouer avec la tradition esquissée par l'*Annuaire Météorologique* et de rassembler des notations brèves et éparses, qui, prises séparément, resteraient sans doute inédites et, en cas de perte ou de destruction du manuscrit, tomberaient définitivement dans l'oubli.

Certes, il ne s'agit pas de publier n'importe quoi: par exemple, il est inutile de donner ici les textes relatifs aux séismes ou au climat qui figurent dans des sources (chroniques, annales, diaires) déjà édités en entier dans des revues ou des collections d'histoire. C'est la cas de la plupart des textes de l'époque médiévale; c'est pourquoi, sauf exception, les données éditées ici seront postérieures au XV^e siècle.

Enfin, nous ne donnons ici que des documents originaux, c'est-à-dire émanant de contemporains des faits; bien sûr, les sources originales elles-mêmes peuvent contenir des erreurs (par exemple, sur le date ou l'heure d'un événement); mais ces erreurs-là, qui peuvent être corrigées par la comparaison avec d'autres données originales, ont leurs lettres de noblesse, car elles proviennent d'un témoin dont la mémoire a faibli, et non d'un compilateur qui amalgame et extrapole les événements plusieurs siècles après les faits.

Les textes ci-après se rapportent aux séismes des XVII^e et XVIII^e siècles: soit il s'agit de notations éparses qui figurent dans des documents qui n'avaient pas en principe pour mission de conserver le souvenir des événements naturels: les registres paroissiaux, par exemple; soit il s'agit de textes sismiques extraits de diaires, de registres mémoriaux, etc.; ou encore ce sont des mentions de séismes faites incidemment, pour justifier des réparations ou l'organisation d'une procession, etc.

La plupart de ces textes se rapportent à des séismes déjà connus par ailleurs; mais ils n'en sont pas moins intéressants car, on le sait, l'établissement de cartes d'intensité macro-sismiques nécessite (et c'est encore le cas aujourd'hui) la collecte d'un maximum de témoignages locaux.

1. Registre mémorial de l'abbaye d'Aulne (transmis par M. Georges Conreur, de Thuin, et le P. Bernard de Give, de l'abbaye N.-D. de Scourmont)

Registre des événements survenus au monastère d'Aulne à partir de 1748, rédigé par Dom Alexandre Leblanc, procureur de l'abbaye (Manuscrit de M. Conreur).

27.12.1755

«1755...La nuit du 26 au 27 décembre suivant, nous avons senti icy des secousses d'un autre tremblement de terre [l'auteur vient d'évoquer le séisme de Lisbonne, du 1.11.1755]; tous les Pays Bas, le Pays de Liège et beaucoup d'autres endroits l'ont aussi éprouvé».

18.2.1756, 20.2.1756

«Le 18 de février 1756 un peu après 8 heures du matin nous avons encor éprouvé une secousse icy à Alne; et le 20 encor un autre qui a été icy moins violente que celle du 18, mais plus forte à Lobbes, Marbais et ailleurs».

3.6.1756

«Le 3 de juin à une heure de nuit, nous avons éprouvé une secousse très violente, qui n'a cependant causé aucun dégât; elle a été très forte. Quod testor fr. Alexandre Le Blanc».

23.8.1759

«Le 23 août 1759 à 5 heures du matin un tremblement de terre».

20.1.1760

«Le 20 [janvier] de l'an 1760, à 10 heures du soir, nous avons eu icy une très violente secousse de tremblement qui a effrayé mais sans dommage».

16.7.1760

«La nuit du 15 au 16 juillet vers les deux heures du matin il y eut une très forte secousse de tremblement de terre, qui a été suivie de trois autres moins violentes».

2. Journal d'un habitant de Chainex (transmis par M. Ernest Chefneux, de Herve)

Ce diaire écrit par un habitant de Chainex, Simon Joseph de Bosse (1693-1763), s'étend du 2 janvier 1759 au 20 octobre 1762 (Manuscrit de M. Chefneux).

12.8.1759 «12 août 1759. La terre a tremblé entre les 6 et 7 heures du soir».

23.8.1759 «23 août 1759. La terre a tremblé assez fortement un peu avant les 3 heures de ce matin; quelques cheminées à Cologne en ont été abattues».

17.1.1760, 19.1.1760, 20.1.1760, 21.1.1760
«21 janvier 1760. La terre aiant le 17 tremblé légèrement à midi, le 19 entre 2 et 3 heures après midi et le 20 à 8 heures du soir, nous avons essuïé vers les 10 heures et demi du même soir un fort tremblement qui a duré au moins une ave maria, à onze heures en après encore une forte secousse d'un instant; ce jour, vers les 1 1/2 heures du matin, un quart avant les 2 heures de l'après midi, des secousses légères».

20.6.1760

«20 juin 1760. La terre a tremblé ce jour à 11 heures avant midi».

16.7.1760

«16 juillet 1760. La nuit du 15 au 16, environ 2 heures de l'après midi la terre a tremblé fortement sans causer aucun dommage, grâces à Dieu, un quart d'heure après encore et vers les trois heures mais pas si fortement».

23.11.1761

«23 novembre 1761. Ce jour le quart avant deux heures après midi la terre a tremblé».

3. Registre de comptes du château de Laarne (transmis par M. Erik Schepens, archiviste du château de Laarne)

Quittances de l'année 1693 (Archief Kasteel van Laarne, voorlopige nummering 710).

18.9.1692

«Betaelt aan Jan de Putter over 12 daeghen metswerck int repareren van de bosten ende breuken door de aerdbevinghe ghecauseert den 18en Septembere 1692 quaert naer den twee uren naer middagh».

4. Lettre de la comtesse de Lalaing (transmis par M. Gonzague van Innis, de Bruxelles) Lettre de la comtesse de Lalaing, née baronne de Nollet, adressée au marquis de Laverne et datée du 29.1.1760 à Bruxelles (A.G.R., Bruxelles, Archives de Mercy-Argenteau, 249).

20.1.1760

«Nous sentîmes une violente secousse de tremblement de terre dimanche 20 [janvier] à 10 heures du soir».

5. Note d'un Registre aux revenus de la paroisse de Juzaine-Bomal (transmis par M. Maurice Fanon, de Durbuy; publié aussi par lui-même dans le n° du du 11.6.1992 de l'hebdomadaire *Les Annonces de l'Ourthe*) Note écrite par Corneille Michaëlis, curé de Juzaine de 1679 à 1702.

18.9.1692

«1692...C'est l'année qu'arriva le grand tremblement de terre le lendemain [18.9] de la St Lambert.»

6. Notes du Registre paroissial de Halanzay (transmis par M. Pierre Eppe, d'Arlon) (Archives de l'Etat à Arlon).

27.12.1755

«1755...Tremblement de terre la nuit du 26 au 27 décembre».

18.2.1756, 20.2.1756

«1756 fuerunt terrae motus 18â februaryi

horâ octavâ matutinâ et 20â [februaryi] horâ quartâ matutinâ».

7. Note du Registre paroissial de Flamierge (transmis par M. Pierre Eppe; texte déjà signalé par Vogt, 1985, p.209)

(Archives de l'Etat à Arlon).

13.4.1733

«Le 13 avril 1733 vers 9 heures du soir se fit un tremblement de terre si violent et terrible que les cloches en ont sonné».

8. Note du Registre paroissial de Villers-le-Temple (transmis par M. René Wilkin, de Liège)

Texte à l'orthographe très approximative, même pour l'époque; nous le reproduisons tel quel (Archives de l'Etat à Huy).

18.9.1692, 28.10.1692

«Le 18 de septembre 1692 à 2 heure et un quart après medy il s'a [?] fait un tremblement de terre comme sesuit: scavoir médiatement avant le tremblement il at rolé dans l'aire un grand bruit sans faire de vengue [?], citop et à même instant le tremblement a suivit, qui n'a duré qu'un petit moment, comme l'on fust dans une barquette agitée par les ondes qui s'en vat renueux [?]. Lorsqui at abatu beaucou de cheminées et vielles murailles et les disloques. Le jour St Simon et St Jude [28.10] 28 du mesme mois [sic] a 6 heure du matin il at encor fait un tremblement un peu plus de durée mais point si effroïable que le premier.»

9. Chronique du Pays de Liège jusqu'en 1707, par Remy Du Pont, d'Ensival

Ecrite en 1702 puis continuée jusqu'en 1707, cette source due à un habitant d'Ensival (près de Verviers) ne contient presque rien d'original: sur les 271 folios que compte la chronique, seules les trois dernières pages, pour les années 1675-1707, concernent la région verviétoise et sont l'oeuvre d'un contemporain des faits (Bibliothèque de l'Université de Liège, Manuscrit n° 647).

18.9.1692

«1692... Le 18 septembre il fit un si terrible tremblement de terre que plusieurs maisons furent écrasées».

10. Recès capitulaires de la collégiale Notre-Dame de Huy (document signalé à mon attention par M. P. Bauwens, Archiviste de Huy)

Le registre des procès-verbaux des délibérations du chapitre de Huy pour les années 1748-1775 mentionne les messes et processions ordonnées après les séismes ressentis les 27.12.1755, 18.2.1756 et 3.6.1756. Nous n'avons trouvé par contre rien de tel dans ce document pour les grands séismes de 1759 et 1760, qui furent pourtant certainement ressentis dans la région hutoise (Archives de l'Etat à Huy, Collégiale N.-D. de Huy, n° 28).

27.12.1755

Primâ januarii 1756. Messieurs les très Révérends Doyen et Chapitre de l'insigne Eglise

Collégiale de Notre Dame à Huy capitulairement assemblés: Relativement à l'ordonnance de sa sérénissime Eminence notre Evesque et Prince en date du 27 du mois dernier, [...] pour détourner tous les fléaux dont nous sommes menacés, notamment les secousses et tremblements de terre que nous avons ressentis en dernier lieu, [...] ont désignez samedi prochain trois du présent mois de janvier 1756 pour jeûne, [...] auquel jour ont résolu d'aller chercher l'image miraculeuse de Notre Dame du Sarthe protectrice de cette ville...».

18.2.1756

«25ta februaryi 1756. Nos decanus et capitulum juxta serenissimae suae Eminentiae decretum de data 18 currentis [18.2] missam specialem pro continuis pluviis ac extraordinariis terrae commotionibus hisce diebus praeteritis iterato excitatis, hodieque majori cum violentia repetitis [...] indicimus,....»

3.6.1756

«10a junii 1756. Nos decanus et capitulum [...] juxta serenissimae suae Eminentiae decretum de data 5 currentis [5.6] missam specialem [...] pro terrae motu cum violentiâ iterato, die tertiâ hujus mensis [3.6] de nocte, [...] indicimus...»

REFERENCES

- ALEXANDRE, P., 1987. *Le Climat en Europe au Moyen Age. Contribution à l'histoire des variations climatiques de 1000 à 1425, d'après les sources narratives de l'Europe occidentale*. Editions de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris.
- ALEXANDRE, P., 1990. *Les Séismes en Europe occidentale de 394 à 1259. Nouveau catalogue critique*. Publications de l'Observatoire Royal de Belgique, Série: Géophysique, Bruxelles.
- DEMAREE, G., 1990. On the re-discovery of the XVIII-th century daily meteorological Observations carried out at Verviers by G.L.Godart. In: *Bulletin de la Société Belge d'Etudes Géographiques*, pp.171-180.
- DUFOUR, L., et FISCHER, M.G., 1951. Sur les observations météorologiques effectuées à Verviers par G.L. Godart dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. In: *Bulletin de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique*, 5e Série, t.37, pp.991-995.
- LANCASTER, A., 1901. Les tremblements de terre en Belgique. In: *Annuaire Météorologique de l'O.R.B.*, pp.194-228.
- MELCHIOR, P., 1985. Problèmes actuels de la Séismologie en Belgique. In: P. MELCHIOR (Ed.), *Seismic Activity in Western Europe*, Dordrecht, pp.1-17.
- VANDERLINDEN, E., 1924. *Chronique des événements météorologiques en Belgique jusqu'en 1834*. Académie Royale de Belgique, Classe des Sciences, Mémoires in-4, 2e Série, t.VI, fasc.1, Bruxelles.
- VINCENT, J., 1901. Deux vieux journaux météorologiques. In: *Annuaire de l'O.R.B.*, pp.287-327.
- VINCENT, J., 1901-1903. Aperçu de l'histoire de la météorologie en Belgique. In: *Annuaire de l'O.R.B. pour 1901, 1902, 1903*, pp.57-108, 79-180, 61-154.

VINCENT, J., 1904. Evénements météorologiques anciens. In: *Annuaire de l'O.R.B.*, pp.347-360.
 VOGT, J., 1984. Révision de deux séismes majeurs de la région d'Aix-la-Chapelle - Verviers - Liège: 1504, 1692. In: *Tremblements de terre, Histoire et Archéologie*. IVèmes Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes, 2-4 novembre 1983. Valbonne.
 VOGT, J., 1985. Problèmes de Séismicité historique: Exemples de faux séismes, de séismes méconnus et de séismes réinterprétés dans l'ensemble Allemagne / Belgique / Nord-Ouest de la France / Sud de la Grande-Bretagne. In: P. MELCHIOR (Ed.), *Seismic Activity in Western Europe*, Dordrecht, pp.205-214.

ANNEXE

Afin d'orienter les lecteurs susceptibles de nous aider à retrouver des notations sismiques éparées, voici la liste des tremblements de terre les plus souvent mentionnés dans les sources belges, de 1350 à 1830 (les plus violents sont en caractères gras):

21 mai 1382	18 février 1756
11 juin 1395	3 juin 1756
23 avril 1449	19 novembre 1756
23 août 1504	11 août 1758
22 mars 1554	23 août 1759
6 avril 1580	20 janvier 1760
4 avril 1640	20 juin 1760
19 mai 1666	16 juillet 1760
19 février 1673	31 juillet 1762
18 septembre 1692	22 juin 1767
28 octobre 1692	9 juin 1770
19 mars 1694	4 novembre 1818
13 janvier 1714	23 février 1828
13 avril 1733	
27 décembre 1755	

L'ESO aide les astronomes d'Europe centrale et de l'Est

Face au formidable potentiel scientifique et humain laissé en friche suite à la grave crise que traversent les pays d'Europe centrale et de l'Est, il fallait réagir. C'est chose faite aujourd'hui, l'Observatoire européen austral (ESO) qui est, ne l'oublions pas, une organisation intergouvernementale européenne, a décidé récemment de débloquent des sommes importantes pour venir en aide aux astronomes de ces pays.

Certes, ces sommes sont dérisoires par rapport au formidable effort à consentir, mais c'est un début encourageant et nous n'hésitons pas à reproduire in extenso, le communiqué de l'ESO publié à ce sujet.

Il va de soi qu'il s'agit d'un sujet sur lequel nous reviendrons dans les prochains numéros.

(Traduction libre du communiqué PR 10/92 du 3 décembre 1992 de l'ESO par Pierre Verhas).

Le Conseil de l'Observatoire européen austral - la plus haute autorité de cette organisation composée de deux représentants de chaque Etat-membre - réuni au siège central de l'ESO à Garching, les 1er et 2 décembre 1992, a décidé de fonder un programme d'aide directe par l'ESO afin de soutenir les instituts astronomiques et centres de recherches considérés internationalement comme les meilleurs et les plus actifs en Europe centrale et de l'Est.

Au début de cette année, l'ESO a constitué un groupe de travail devant fournir un avis sur les relations futures entre

l'ESO et les astronomes d'Europe centrale et de l'Est suite aux récents changements politiques en Europe. En même temps, de nombreux rapports sont parvenus mettant en évidence la situation dramatique des astronomes et des instituts de ces pays. Il est même envisagé le démantèlement de nombreux instituts et observatoires dans ces pays. En maints endroits, il est clair aujourd'hui que la recherche en Astronomie est dans une situation particulièrement difficile par rapport à d'autres recherches en sciences appliquées.

Suite à des consultations avec des autorités et des astronomes aussi bien de l'Est que d'Europe occidentale, le groupe de travail est arrivé à la conclusion qu'une action immédiate doit être mise en oeuvre par l'ESO. Il a proposé qu'un programme diversifié d'aide aux institutions scientifiques des pays de l'Est soit mis en oeuvre.

Le Conseil a décidé que l'ESO, au titre d'organisation astronomique la plus importante en Europe, disposant de nombreuses et importantes relations avec un grand nombre de chercheurs, d'institutions scientifiques et d'observatoires devait être le moteur politique de cette aide puisqu'elle est dans la meilleure position pour déterminer objectivement les nombreux et divers besoins et d'apporter l'aide à l'astronomie d'Europe centrale et de l'Est, dans une perspective efficace et non bureaucratique.

Le Conseil a décidé de débloquent une somme de plus de 500.000 DEM (soit 11 millions de BEF) sur le budget de l'ESO

qui sera affectée à cet objectif durant chacune des trois prochaines années. Bien qu'il soit évident que l'ESO avec ses faibles moyens, ne peut apporter qu'une maigre contribution à la totalité des besoins nécessaires, il est clair qu'en jouant un rôle de coordinateur, l'ESO sera capable de canaliser l'aide provenant d'autres sources.

Le programme de l'ESO sera strictement basé sur des critères scientifiques. Les programmes de recherches des astronomes d'Europe centrale et de l'Est seront revus par les comités appropriés de l'ESO, après avoir pris contact avec des astronomes et des institutions dans les Etats-membres de l'ESO.

Un premier objectif est de permettre aux astronomes de l'Est de poursuivre de bonnes recherches en restant dans leurs propres institutions et ainsi, d'inciter de jeunes scientifiques de rester dans leur pays. Pour cette raison, le programme de l'ESO comprend une variété de mesures, en particulier l'aide à des programmes scientifiques effectués en coopération, impliquant l'accompagnement, la participation à des conférences, visites à court terme d'astronomes occidentaux dans les institutions de l'Europe centrale et de l'Est, ainsi que le transfert de matériel et de publications.

L'implantation graduelle et le plan d'action détaillé seront contrôlés par le nouveau Directeur général de l'ESO, le Professeur Riccardo Giacconi qui prend ses fonctions au 1er janvier 1993. Ce nouveau programme de l'ESO prendra ses effets immédiatement après cela.